



La lettre

Automne 2002 - N°13.

EDITORIAL

Le Théâtre de Jade, comme bien d'autres compagnies est inquiet pour son avenir. La presse s'est fait l'écho ces derniers jours de nos difficultés professionnelles et des menaces qui pèsent sur le statut des intermittents du spectacle. Certains d'entre vous savent déjà que nous avons dû augmenter nos prix du fait du doublement de nos charges assedic au 1^{er} septembre. Toutes les personnes employées par le Théâtre de Jade sont intermittentes du spectacle. Seul ce statut peut nous permettre de répondre à vos demandes, puisque la plupart des organismes nous contactent un à deux mois avant la date de la représentation et pour une ou deux représentations seulement. Notre rythme de travail suit celui de la vie scolaire et associative, ce qui implique des périodes creuses. Cela demande une grande disponibilité de la part des comédiens, et les empêche d'accepter des contrats ailleurs. La suppression ou l'aggravation de l'accès au statut d'intermittent signifierait notre disparition... Nous avons été des milliers à manifester le 21 octobre. Non des parasites, comme certains voudraient le faire croire, mais des travailleurs en lutte pour le maintien de leur emploi et de l'action culturelle nécessaire à la vie de notre pays.

Cécile DEMUR

SWEET, OH SWEETIE ! VERSION 2003

25 représentations - tests dans le Cantal

Cette pièce a la vie dure ! Voici plus d'une dizaine d'années que nous la jouons. Au fil des ans, l'écriture et la mise en scène avaient subi de légères modifications qui en faisaient un objet poli comme un galet. La reprise rendue nécessaire par le départ d'Hélène Tardiff qui nous a quittés en fin de saison et le besoin d'une pièce traitant des toxicomanies pour des élèves de lycée m'ont amenée à reprendre l'écriture et la mise en scène.

La version 2003 décale légèrement l'âge des personnages. Il ne s'agit plus de collégiens, mais de lycéens. Le personnage de Jérôme est moins timide, et le fait qu'il accepte le joint proposé par Corinne et parte avec Greg et elle chez Charlie constitue un renversement de situation plus fort, permettant de questionner les raisons qui l'occasionnent : pression du groupe, fierté à défendre, le poids du désir amoureux pour Corinne, le poids de « l'engueulade » familiale, etc.

Un thème nouveau a été introduit dans la pièce : le dilemme de Jérôme à l'égard de Greg : faut-il ou non lui donner l'argent dont il a besoin pour régler les dettes qu'il a avec son dealer ?

Si on ne lui donne pas l'argent, il risque de se faire sérieusement esquinter par son dealer.

Si on lui donne l'argent, on l'incite à continuer à se droguer...

Nous avons eu l'occasion, au cours des représentations organisées par DROGSTOP, dans le Cantal pour les élèves de troisième et leurs familles, de constater que cette question était au centre du débat.

Les spectateurs s'accordent pour considérer que les situations présentées par la pièce montrent que le personnage du toxicomane (Greg) est à la fois celui qui, des trois jeunes présentés dans la pièce, est le plus en danger et le plus dangereux. Le problème sur lequel ont travaillé en improvisation aussi bien les jeunes que les parents est de savoir quel comportement adopter, quel réseau de solidarité activer pour résoudre le problème incarné par Greg. Il a

Suite au verso ...

été clairement mis en évidence que chaque fois que les personnages voulaient s'attaquer seuls au problème, qu'il s'agisse des personnages d'adolescents ou des parents de Jérôme, il était beaucoup trop lourd pour eux. Il fallait donc imaginer à qui on pouvait faire appel pour créer autour de Greg un réseau de soutien.

Par ailleurs, nous avons beaucoup entendu au cours de ces représentations, l'appel des jeunes aux adultes à tenir leur rôle d'adulte dans la compréhension et le dialogue et non pas dans la répression.

TRANSMETTRE , OUI... MAIS COMMENT ?

(extrait d'un article de Philippe Mérieu – Sciences Humaines n°36 mars-avril 02)

(...)

Les méthodes actives, qui mettent l'individu en situation de construire son savoir par lui-même, ne sont pas des méthodes parmi d'autres. Elles n'imposent nullement au maître de renoncer à ses prérogatives : car c'est lui qui organise la situation d'apprentissage et identifie les contraintes et les ressources qui permettent d'apprendre par soi-même. C'est bien lui aussi qui garantit que le groupe ne bascule pas dans l'idolâtrie, qui incarne l'exigence de recherche de la vérité, ainsi que le refus de tout dogmatisme qui doivent être transmis aux élèves en même temps que les savoirs eux-mêmes, dans le même acte, dans le même temps. Ainsi la classe devient le lieu où l'on apprend à se dégager du conflit d'opinions, un lieu où, précisément, il y a à discuter, à examiner avant d'accepter, à faire fonctionner son intelligence.

C'est ainsi que l'école peut rester fidèle à l'idéal fondateur de la laïcité : la résistance à toutes les formes d'emprise, de séduction et d'assujettissement des esprits ; c'est ainsi qu'elle peut former les citoyens d'un Etat démocratique.

Car, si l'école a pour mission de socialiser les élèves, ce n'est pas en organisant d'aimables discussions à bâtons rompus, c'est bien à travers la mise en place progressive de situations d'apprentissage où la confrontation des personnes peut être régulée par l'exigence de vérité. Il est nécessaire, pour cela, de garantir plusieurs conditions : il doit y avoir des objets médiateurs

(on parle de quelque chose et on peut confronter nos opinions à propos de cette chose) ; il doit exister des règles de fonctionnement qui permettent à chacun de s'impliquer (il faut éviter qu'un participant impose sa loi ou que certains soient exclus) ; on doit enfin être attentif à la possibilité offerte à chacun de s'engager dans un apprentissage pour se dégager d'une image de soi dans laquelle il est enfermé (« *Je ne suis pas capable de lire ce livre en entier, de faire une division, de rédiger un poème...* »).

Ainsi se mettra en place l'apprentissage fondamental du sursis : sursis à l'immédiateté de l'impulsion, à l'expression non-régulée des affects, aux préjugés, aux règles du clan ou de la communauté d'appartenance. C'est dans ce sursis que l'on se met à réfléchir, à examiner, à se faire une opinion, à tenter de trouver la vérité. Il faut d'abord « *poser les lances* » dit Marcel Mauss (1873-1950) à la fin de l'*Essai sur le don*, reprenant la métaphore des chevaliers de la Table Ronde. Le sursis est la condition essentielle de la « liberté de penser » et, donc, de la « liberté de pensée ».

En classe donc, l'élève doit se construire à la fois, en tant qu'être social appartenant à une collectivité et comme sujet libre capable de prendre ses distances avec cette collectivité au nom d'une recherche, toujours nécessaire, de la vérité. Mais il va aussi à l'école pour accéder à l'universalité et entendre, au-delà de son milieu social, familial et de ses caractéristiques personnelles, l'écho des autres hommes et l'appel de ceux-ci à partager les questions constitutives de l'humaine condition.

(...)

EST-IL BON QUE LES PROFESSEURS ASSISTENT AUX REPRÉSENTATIONS ?

C'est une question qui surgit souvent. Trop souvent après ou au cours de la représentation.

Donc, voici quelle est notre position sur la question.

Mais d'ailleurs, d'où vient donc cette question ?

Du fait que plusieurs types d'intervenants extérieurs travaillent avec les élèves.

Les intervenants santé qui interviennent dans une classe sur des sujets tels que la toxicomanie ou la sexualité demandent souvent à intervenir hors de la présence des professeurs, estimant que la présence de ceux-ci empêcherait les élèves de s'exprimer.

Formulé de cette manière, c'est une assertion inquiétante : la présence des professeurs empêcherait les élèves de s'exprimer ? Comment feraient-ils donc pour faire cours ?

Il est évident que cette demande est liée à la nature de ces interventions : si l'on s'adresse à un groupe d'adolescents en leur proposant de s'exprimer sur leur vécu personnel, sur leur rapport aux drogues ou à la sexualité, il vaut mieux qu'ils soient certains qu'il ne leur sera pas ultérieurement tenu rigueur de leurs propos dans le cadre scolaire. Ils parleront d'ailleurs d'autant plus librement que la personne à laquelle ils s'adressent est extérieure à l'établissement scolaire.

Mais l'expression qui leur est proposée dans la partie interactive d'un théâtre forum n'est pas de même nature.

Le meneur de jeu d'un théâtre forum ne les questionne pas sur leur vécu personnel, il leur demande de donner un point de vue sur ce que devrait faire un PERSONNAGE dans les circonstances proposées par une FICTION. Il met d'ailleurs en œuvre des procédures précises pour éviter (autant que faire se peut) la confusion personne/personnage au moment où un spectateur vient jouer : il va lui demander son prénom et préciser, selon une formule rituelle : « donc, X (prénom du spectateur) va nous montrer ce qu'il/elle pense que Y (le personnage) devrait/pourrait faire dans des circonstances de ce type ». Il va éventuellement demander au spectateur quelle est l'hypothèse qu'il va tester, insistant ainsi sur le fait que le but de l'improvisation est

d'expérimenter la mise en pratique d'une idée. Si c'est matériellement possible, le comédien jusque-là chargé du rôle transmettra une pièce de son costume au spectateur, pour marquer encore davantage cette transformation de la personne en personnage.

Lorsque le spectateur improvise, c'est donc SOUS LE MASQUE du personnage qu'il s'exprime. Il ne révèle pas ce qu'il fait, lui, habituellement, dans ces circonstances, il fait une proposition pour quelqu'un qui n'est pas là : le personnage. Même si les gens qui, dans la salle, le connaissent, peuvent éventuellement établir un rapport entre ce qu'il joue et ce qu'ils savent de ce spectateur, ce dernier doit être protégé par l'anonymat du personnage. Il pourra toujours dire, en sortant de scène : ce n'est pas moi qui parlait, qui jouait, mais le personnage. N'est-ce pas, d'ailleurs, la base même de la convention théâtrale qui vaut pour les spectateurs devenus acteurs aussi bien que pour les comédiens ?

L'acte que le spectateur pose en venant jouer est un acte PUBLIC, l'affirmation d'une PRISE DE POSITION et c'est en cela que le théâtre forum est d'ailleurs une éducation à la citoyenneté : oser affirmer face à un collectif, un point de vue personnel et qui plus est, tenter de le mettre en acte. C'est un acte courageux, quel que soit le degré de réussite de l'intervention.

Au Théâtre de Jade, nous souhaitons que les professeurs assistent à la représentation pour plusieurs raisons :

- parce que ce sont eux qui ont en charge les élèves et que leur présence maintient le cadre nécessaire à notre intervention ;
- parce que les questions qui sont soulevées dans les spectacles forum, même si elles sont formulées de manière à s'adresser aux adolescents, concernent en fait toute la communauté scolaire ;
- parce que le moment du spectacle forum est une occasion unique offerte aux professeurs de connaître une facette de leurs élèves que les situations d'enseignement ne leur découvrent pas ;
- parce que leur présence marque aux yeux des élèves l'intérêt qu'ils leur portent ;

- parce que leur présence donne plus d'importance à la décision individuelle de chaque élève d'oser se risquer à émettre un point de vue et à se risquer sur scène ;
- parce que, s'ils le souhaitent, ils pourront ensuite reprendre en cours ce dont ils auront été témoins pendant la représentation.

Par contre, il nous semble important que l'attention que le meneur de jeu apporte à ne jamais glisser dans le registre de l'interprétation de type thérapeutique, vers une parole qui mettrait en cause la personne du spectateur, soit également une préoccupation des adultes, dans les temps de paroles ayant lieu après le spectacle. Certains adultes semblent parfois scandalisés, après une représentation, que tel ou tel élève, bien connu par exemple pour être fumeur de joint, soit venu défendre sur scène le point de vue inverse. Ils le taxent presque d'hypocrisie ou de mensonge. Nous répondons que le comportement de ce jeune est au contraire porteur d'espoir : ce jeune est capable de jeu. Ce rôle qu'il joue à l'adolescence, du fumeur de joint blasé, il y a d'autant plus de chances qu'il l'abandonne un jour qu'il sait qu'on peut, selon les circonstances, jouer autre chose...

Le Théâtre forum propose de mettre collectivement en débat, de tester des solutions pour des situations problématiques, il ne doit en aucun cas glisser vers une pratique de type psychodramatique.

EN DIRECTION DES PERSONNES HANDICAPÉES MENTALES...

Le travail mis en place par le Comité des Yvelines d'Education pour la Santé sur la question de la vie affective des personnes handicapées va voir s'ouvrir une nouvelle étape.

la première étape constituée par un atelier au cours duquel des personnes handicapées avaient joué une pièce courte sur les problèmes de leur vie affective avait débouché sur la réflexion suivante : la situation des personnes handicapées ne bougera que si on sensibilise les adultes qui les encadrent (parents et professionnels) au fait qu'elles ont droit à une vie affective et sexuelle comme tout un chacun.

Nous avons donc, en collaboration avec un groupe de pilotage composé de professionnels, créé une pièce de théâtre forum : *Ya des limites !* qui a permis un débat entre tous les acteurs concernés par le problème.

Cette année le groupe de pilotage propose aux professionnels une formation dans laquelle le Théâtre de Jade interviendra à nouveau pour leur permettre de mettre en jeu leurs représentations sur la vie affective des personnes déficientes mentales. La formation s'achèvera par une nouvelle représentation de *Ya des limites !* proposée à la fois aux professionnels, aux personnes handicapées et à leurs parents et amis.

BULLETIN D'ADHESION

Je soussigné(e) : Profession:

Demeurant
.....

Téléphone : Email :

Souhaite adhérer à l'association le Théâtre de Jade.

Ci-joint un chèque de 7,62 € (50 F) à l'ordre du Théâtre de Jade correspondant au montant de mon adhésion.

Fait à : le :

Signature :

THÉÂTRE DE JADE, 26, RUE DU FG. ST JACQUES, 75014, PARIS. ☎ 01 43 29 24 08.

Email : champe@club-internet.fr - Site : http://perso.club-internet.fr/champe